

**Zeitschrift:** Dissonanz : die neue schweizerische Musikzeitschrift = Dissonance : la nouvelle revue musicale suisse

**Herausgeber:** Schweizerischer Tonkünstlerverein

**Band:** - (1997)

**Heft:** 53

**Rubrik:** Nouvelles = Nachrichten

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

interdisciplinaires de la Fête des Arts ont été le premier chantier d'une expérience qui pourrait nécessiter l'intervention d'un professionnel de la mise en scène, car l'Expo 2001 est une chance à ne pas galvauder par manque de professionnalisme.

### Présence sur Internet

Les membres de passage à Lucerne auront eu l'occasion de voir en démonstration le site géré par SME/EMS (Edition musicale suisse, adresse Internet : <http://www.musicedition.ch>), et qui comprend déjà les biographies (en trois langues : allemand, français, anglais) et catalogues choisis (quinze œuvres commentées, également en trois langues) d'une soixantaine de compositeurs et compositrices suisses contemporains (la plupart membres de l'ASM). Le Comité a décidé de s'associer avec SME/EMS et de se lancer dans la récolte des données de ses membres pour compléter les rubriques encore vides du menu de ce *Centre suisse d'information musicale* (titre de la page d'accueil de SME/EMS) : interprètes, improvisateurs, électro-acousticiens, organisateurs de concerts, musicographes. Un questionnaire sera adressé à tous les membres et les données introduites sur le serveur au fur et à mesure des arrivées (et des capacités disponibles). Dans un premier temps, ce service sera gratuit pour tous les membres de l'ASM. Ceux qui gèrent déjà leur propre page d'accueil n'auront qu'à en communiquer l'adresse Internet pour que l'ASM crée une passerelle vers leur site. Par la suite, il est prévu d'enrichir la banque de données des biographies et catalogues (ou répertoires) des musiciens suisses disparus, tout en mettant régulièrement à jour les dossiers des membres actuels.

### Concours Toru Takemitsu

Le secrétariat de l'ASM a reçu le règlement d'un concours de composition ouvert aux compositrices et compositeurs âgés d'au maximum 35 ans l'année de leur inscription. Le délai d'envoi pour le concours 1998 est le *15 septembre 1997*, pour celui de 1999 le *31 mars 1998*. Les candidates et candidats sont invités à envoyer deux exemplaires d'une œuvre pour orchestre sans soliste (effectif maximum : 3333/4331/hp,pn-cél, synth,4perc/16.14.12.10.8) d'au moins 10 minutes et de 20 au plus. Demandez plus amples renseignements et formulaire d'inscription au secrétariat (tél. : 021 614 32 90 ; fax : 021 614 32 99).

### Prix d'études 1998 pour jeunes musiciens

L'Association Suisse des Musiciens (ASM) et la Fondation Kiefer-Hablitzel (KHS) décernent chaque année des Prix d'Etudes à de jeunes musiciens suisses déjà en possession d'un diplôme professionnel pour leur permettre de continuer

ou d'achever leurs études musicales en Suisse ou à l'étranger. La limite d'âge est fixée à 25 ans (1973) au plus pour les instrumentistes et à 28 ans (1970) au plus pour les chanteurs, compositeurs et chefs d'orchestre. Délai d'inscription : 31 octobre 1997. Règlement et formule d'inscription peuvent être obtenus au Secrétariat de l'Association Suisse des Musiciens, case postale 177, 1000 Lausanne 13 (021/614 32 90). Les prochaines auditions auront lieu les 2, 3 et 4 février 1998 (26 février pour les chefs d'orchestre) à Berne.

### Fondation Elisabeth-Forberg Mise au concours

Les musiciennes et musiciens expérimentés peuvent présenter une fois par an une requête pour un *séjour de travail* qui leur permette de réaliser un projet ou de changer temporairement de cadre par un séjour à l'étranger ou dans une autre région linguistique. En règle générale, la Fondation soutient chaque année cinq projets d'un subside maximum de 10 000 francs (par projet et par association).

L'attribution des séjours de travail s'effectue en liaison étroite avec les associations regroupées dans le Club des Cinq (SPSAS, Groupe d'Oltén, Société suisse des écrivains, Association suisse des cinéastes, ASM). Pour 1998, l'ins-

cription, accompagnée de l'exposé des motifs et du budget, doit parvenir *d'ici le 1<sup>er</sup> novembre 1997* à l'adresse suivante : ASM, Concours Forberg, CP 177, CH-1000 Lausanne 13. Les requêtes seront évaluées par un jury composé de représentants de la Fondation Forberg et de l'ASM.

Les bénéficiaires d'un séjour de travail seront priés de rendre un bref compte rendu de leur séjour.

### Faites connaître vos CD par Radio Suisse Internationale

Radio Suisse Internationale (SRI) envoie deux fois par an à 1200 stations étrangères un aperçu de la production discographique suisse, sous forme d'un portefeuille de fiches (sélection de disques retenus pour leurs mérites) et d'un CD de démonstration. Les correspondants étrangers sont invités à diffuser la musique proposée dans leurs émissions et à en indiquer les références complètes. Les membres de l'ASM qui souhaitent bénéficier de ce service peuvent adresser un exemplaire de leurs enregistrements à Swiss Radio International, Case postale, 3000 Bern 15, à l'attention de Mme M. Lauper et avec l'indication « Sélection ». Si leurs disques sont retenus, la SRI conclut avec eux un contrat réglant les modalités de retransmission.

## Nouvelles Nachrichten

### ISMN für jedermann

Ab sofort werden für Musikwerke, ähnlich wie bei der ISBN (Internationale Standard Buch Nummer) internationale Standard-Nummern für Einzelwerke vergeben. Jeder kann nun durch einen Eintrag ins «Verzeichnis lieferbarer Musikalien» seine Komposition über das ISMN-System (Internationale Standard Musik Nummer) auffindbar machen. Bislang erhielten nur Musikverleger ganze ISMN-Nummernbereiche. Für Komponisten, die oft auch ihre eigenen Verleger sind, eröffnen sich mit diesem Eintrag neue Möglichkeiten, ihre Werke einem breiteren Publikum bekanntzumachen.

Für die Zuteilung einer einzelnen ISMN werden 100 Mark Bearbeitungsgebühr, drei Mark Porto und 15 % Mehrwertsteuer erhoben, für insgesamt 118,45 Mark per Euro- oder Verrechnungsscheck ist man dabei. Für die Teilnahme am VLM (Verzeichnis lieferbarer Musikalien) wird zusätzlich eine Jahresgebühr von 25 Mark plus 15 % Mehrwertsteuer erhoben. Auskünfte erteilt die ISMN-Agentur für Deutschland, Österreich, die Schweiz und Luxemburg (über Buchhändler-Vereinigung GmbH, Postfach 10 04 42, D-60004 Frankfurt am Main, Tel. 004969/1306(0)-387, Fax 004969/1306-258).

### Internationales KomponistInnenseminar 1998

Unter der Leitung von Sylvain Cambreling veranstaltet das *Klangforum Wien* in der Zeit von 14.–23. April 1998 ein KomponistInnenseminar. Interessierte KomponistInnen können Partituren von neueren Werken für Solisten-Ensemble bis zum 31. Oktober 1997 an die Adresse des Klangforum Wien senden.

Folgende Besetzung sollte möglichst nicht überschritten werden: 1/1/2/1 – 1/1/1/1 – 1 Sax, 1 Harfe, 2 Pno, 2 Perc – 2/1/2/1 (eventuell einzelne Zusatzinstrumente, auch Elektronik).

Der Workshop wird mit den MusikerInnen des Klangforums Wien, dem Dirigenten Sylvain Cambreling und den Komponisten Wolfgang Rihm, Beat Furrer und Hanspeter Kyburz stattfinden. Aufgrund der Entscheidung einer international besetzten Jury werden zu diesen Workshops sieben KomponistInnen eingeladen, deren Werke gemeinsam erarbeitet und beim Abschlusskonzert am 23. April 1998 der Öffentlichkeit präsentiert werden sollen. Die Einladungen erfolgen bis spätestens 10. Januar 1998. Unterkunft in Wien wird gestellt, die Reisekosten werden erstattet.

Weitere Informationen: Klangforum Wien, Kirchengasse 1A, A-1070 Wien, Tel. 00431/521670, Fax 00431/5216731.

### Kompositionspreise in Boswil

Die international zusammengesetzte Jury unter dem Vorsitz von Graciela Paraskevaidis (Montevideo) hat am 12. Internationalen Kompositionswettbewerb in Boswil folgende Preise vergeben: Je einen 1. Preis an Thomas Stiegler (D) für sein Werk *quasi*

*una fantasia* für Violine solo und Stephen Davismoon (GB) für die Komposition *against the grain* für Percussion und Live-Elektronik. 2. Preise inklusive einen Arbeitsaufenthalt in Boswil erhielten Vanessa Lann (USA/NL) und Thomas Reiner (AUS). Ein weiterer Arbeitsaufenthalt wurde James Saunders (GB) zugesprochen. Den von Ricordi gestifteten Verlegerpreis erhielt Stephen Davismoon. Der nächste Kompositionswettbewerb ist für 1999 geplant.

### Rücktritte an Konservatorium und Musikhochschule Zürich

Nach über 20jähriger Tätigkeit wird Hans Ulrich Lehmann auf Ende des Frühlingsemesters 1998 von seinem Amt als Direktor von Konservatorium und Musikhochschule Zürich zurücktreten, um sich in Zukunft wieder vermehrt seinem kompositorischen Schaffen widmen zu können. Nach längerer Unterrichtstätigkeit an der Musik-Akademie Basel sowie als Lehrbeauftragter an der Universität Zürich hatte Hans Ulrich Lehmann 1972 in Zürich eine Lehrstelle für Musiktheorie und Komposition übernommen, ehe er 1976 zum Direktor gewählt wurde. Auch Hans Som, Abteilungsleiter der Allgemeinen Musikschule seit 1984, wird im Verlauf des nächsten Jahres die Schule verlassen.

## Livres Bücher

### Abstrakte Beziehungen

*Akademie der Künste, Berlin* (Hg.): «Arbeitsprozesse in Physik und Musik. Veranstaltung der Akademie der Künste, Berlin, am 9. und 10. Okt. 1993»; *Kulturelle Dialoge Bd. 1*, Peter Lang, Europäischer Verlag der Wissenschaften, Frankfurt a.M. 1994, 135 S.

Der vorliegende Sammelband bietet Anregungen für die vertiefte Auseinandersetzung mit einem Thema, das (aus der Sicht der Musik-Kultur) praktisch-kompositorisch bereits weiterentwickelt ist als musiktheoretisch. – «Krieg und Naturzerstörung» etwa betreffen alle, und die Isolierung der «zwei Kulturen» Natur(wissenschaft) und Kultur/Kunst gegeneinander erscheint schon deshalb problematisch. Die Herausgeberin Evelyn Hansen sieht als einen mindestens indirekt gemeinsamen Nenner für beide Bereiche beim «wissenschaftlich-technischen Fortschritt» «die Frage nach den negativen Konsequenzen von Rationalisierung, Effizienz und Profitmaximierung» und bei den Künsten die «Sinnfrage», gemeint ist die (gesellschaftliche) «Legitimation» besonders seit dem Wegfall der Systemkonkurrenz, daher «neue Wege zur allgemeinen Selbstbestimmung» bzw. zur Bestimmung des gesellschaftlichen Stellenwerts. Deshalb müssten Naturwissenschaften und Künste, hier speziell also Physik und Musik, miteinander in einen Dialog eintreten. Wie hier vergleichsweise abstrakt die Beziehungen angedeutet werden, so bleiben sie es auch über weite Strecken in der Durchführung des im Prinzip anregenden Dialogs. Die Chaostheorie vor allem bildet dabei ein neues Paradigma, das tatsächlich in beiden Bereichen anwendbar

und produktiv scheint. Besonders die beteiligten Komponisten wie etwa Manfred Stahnke, die sich ja von entsprechenden Denkansätzen wie von Neuerungen im Weltbild durchaus anregen lassen, warnen freilich zu Recht vor vorschnellen Parallelisierungen oder davor, physikalische bzw. allgemeine naturwissenschaftliche Theorien einfach zu übernehmen und dann in Musik abzubilden bzw. anzuwenden. (Die Beschränkung auf Physik wirkt hier etwas zufällig, umso mehr, da diese als Leitwissenschaft wohl abzudanken beginnt.) Andererseits wären, wie kompositorisch z.T. bereits geschehen, über blosser Parallelen hinaus im Weltbild vermittelte strukturelle Analogien und Homologien zu bedenken und methodisch-systematisch reflektiert als Kategorien ins Spiel zu bringen. Hier ist auch die Musik-Wissenschaft (die ja so gut Wissenschaft wie irgendeine Natur-Wissenschaft ist, oder, vorsichtiger gesagt, sein kann) gerade als Musik-Geschichte herausgefordert und gefordert. (hwh)

### Vom geschwätigen Paulus zum tatkräftigen Saulus

*Baltensperger, André: «Iannis Xenakis und die stochastische Musik. Musik im Spannungsfeld von Architektur und Mathematik»; Paul Haupt Verlag, Bern 1996, 709 S.* Der Fleiss, mit dem in vorliegendem Buch in unermüdlicher Sisyphusarbeit Zahlenreihen auf Zahlenreihen aus einem einzigen, bloss knapp neun Minuten langen Musikstück destilliert und in ebenso endlose Diagramme und Übersichttafeln abgefüllt wird; mit dem hier noch das belangloseste Detail aus einem Wust von Sekundärliteratur exzerpiert wird (denn wo hört das Sekundäre, wurde es erst einmal erfolgreich vom Primären getrennt, schliesslich auf?); mit dem Wiederholungen oder garantiert auf irgendetwas Vorangegangenes zurückverweisende Rückverweise aufgetürmt werden – dieser Fleiss stellt eines mit Sicherheit unter Beweis: Der Autor verfügt über unendlich viel mehr Geduld als seine Leser. Teil I dieses mannhaften Werkes ist der Komposition *Metastaseis* (1953) gewidmet – oder vielleicht doch eher Xenakis' Jugendjahren oder auch Le Corbusiers Pariser Architekturbüro oder... Auf jeden Fall sind all diese Themen, wenn auch in keinerlei Beziehung zueinander gebracht, so doch genügend durcheinander gewirbelt, als dass «freilich durchaus» (32) und «quasi diskursiv sozusagen» (33) das Ganze irgendwie... – Tja, was eigentlich? Eine Ankündigungs- und Vertröstungsprosa bringt den Leser auf Schritt und Tritt um die Früchte seiner Anstrengung. Und die ewigen Refrains auf der Durststrecke heissen: «Wir werden später sehen» (60) oder «wird sich noch zeigen» (251), wird «später abgehandelt» (156) oder zur Abwechslung «in einem späteren Kapitel erörtert» (170). In welchem, steht dann freilich nicht dabei. Aber schliesslich gibt es auch ohne solche Lesehilfen auf 501 Seiten Haupttext bereits 968 (zum Teil umfangreiche) Fussnoten. Und das Ergebnis? «Man darf annehmen, dass irgendeine logische Ordnung dem Geschehen zugrunde liegt.» (272) Aber ganz sicher ist man da natürlich nicht. Denn «auf diese Weise zeitigt die Suche nach Gesetzmässigkeiten der Anordnung der Glissandi kein Ergebnis» (297). Da kann der Analyst nur noch verzweifeln – es sei denn, er ändert die Formulierung. Etwa so: «Wir wollen ein derartiges

Phänomen als ein globales und ungeordnetes Glissando-Bündel bezeichnen.» (304) Ja, das ist ein Festmahl, dekoriert mit Stilblüten noch und noch! Hier eine kleine Auslese: Da werden «Werke gegen ziemlich widerborstige Existenzbedingungen zu Papier gebracht» (87). Oder: «In selbstloser Disponibilität hob Scherchen als Dirigent die meisten der nachfolgenden Werke Xenakis' aus der Taufe.» (389) Nur ein Nörgler wird die Einmaligkeit dieses Vorgangs dadurch tangiert finden, dass wir alle den einen oder anderen Kellner kennen, der in selbstloser Disponibilität Vergleichbares zu Wege bringt. Apropos Hermann Scherchen: Er und Xenakis standen, so erfahren wir, lange Zeit in reger Korrespondenz miteinander. «Freilich sind Aufführungen stets als Grund der Schreibaktivitäten mit einzu-beziehen.» (399) Nun, es hat eben vieles in dieser Welt seine niedrigen Beweggründe und kompliziert gebärdet sich das Zwischenmenschliche allemal. Vorsichtig deutet sich in solch subtilen Beziehungsgeflechten Wesentliches an, die Tatsache nämlich, dass auch unser Held nicht einsam auf einer Insel komponiert. Nein, «der nochmalige Gang in der Sphäre der Sozietäten vermag die verschiedenen Einflüsse des Zeitgeistes sowie der virulenten Fragen des Musikdenkens auf Xenakis etwas zu konkretisieren; Einflüsse, die Xenakis kaum explizit zu übernehmen trachtete, sondern welchen er in einer Art «stochastischen Ansteckung» durch viele Berührungsmöglichkeiten unterlag, wie es das (letztlich zufällige) Schicksal jedes Menschen ist» (345). Und so erreicht man erschöpft, aber wütend Teil II – und tritt in ein völlig gewandeltes Buch ein! Es ist geradezu, als ob der Autor ausgetauscht worden wäre. Der Mann kann sich plötzlich verständlich machen! Die Lektüre wird spannend, ja sogar die Stilblüten verdorren zusehends. Knapp, präzise und aufschlussreich werden Xenakis' Beziehungen zu Varèse und Scherchen geschildert; das theoretische Gerüst der stochastischen Musik, das in den Selbsterläuterungen des Komponisten oft wirr und verstiegen daherkommt, wird klar und aufschlussreich dargelegt. Und die Werkanalysen im anschließenden dritten Teil? Sie nachvollziehen ist ein wahres Vergnügen. Und die Exkurse am Schluss, die sich wie ein kleines Handbuch von Xenakis' Begriffswelt lesen, kommen ohne die sinnlose Faktenhuberei des ersten Teils aus, sind wahrhaft *érudit* und – ob man sich nun über die Geschichte des Goldenen Schnittes oder der Zufallsberechnung, die Statik von architektonischen Regelflächen oder über die Mathematik der Entropie ins Bild setzen möchte – eine richtige Fundgrube. Da bleiben nur wenig Wünsche offen. So hätte ich etwa gern gewusst, ob Xenakis die Selbstherrlichkeit Scherchens in Interpretationsfragen einfach toleriert oder gar akzeptiert hat. Soll jener sich doch bei der Uraufführung von *Achorripsis* grosszügig um die Tempoangabe des Komponisten foutiert haben: «Ich spiele es doppelt so schnell als er vorschreibt.» (398) Unbefriedigend ist zudem, dass dieses umfangreiche Buch das gewaltige *Œuvre* nach 1962, wo die in den *ST*-Werken entwickelten Kompositionsprinzipien erst zu voller Blüte gelangen, vollkommen ausklammert. Aber man hat die erstaunliche Wandlung eines geschwätigen Paulus zu einen tatkräftigen Saulus miterleben dürfen, und das geschieht doch auch nicht alle Tage. (fvk)